

tsarisme et en leur concédant des territoires à exploiter, ont fait connaître que les maximalistes et les anarchistes se rapprochaient d'eux, étaient revenus à des sentiments meilleurs.

En réalité, l'opposition de doctrine et de tactique demeure. Les maximalistes n'ont pas cédé d'une ligne. Ils n'ont pas admis que des concessions de territoires soient faites à des capitalistes étrangers. Dans leur congrès de décembre ils ont pris l'engagement ferme de lutter contre tous les impérialismes. Ils s'en tiennent là. Et c'est Lénine qui s'est rapproché d'eux.

La menace contre-révolutionnaire de Denikine, des Kolchak a rendu à Lénine de grands services. C'est elle qui lui a permis d'incarner la résistance révolutionnaire du peuple russe.

Tous les révolutionnaires de Russie sont d'accord pour lutter de toutes leurs forces contre le retour du tsarisme. Leur lutte est vraiment magnifique, digne d'admiration.

Encerclés par un monde d'ennemis disposant de moyens infinis, ils tiennent tête ; ils perdent du terrain sur un point, ils en regagnent sur un autre. Hier, fauchés par Kolchak qui s'avancait sur la Volga, ils le repoussent aujourd'hui jusqu'au delà de l'Oural.

Aujourd'hui, menacés par Denikine, qui pénètre jusqu'à Karkow, ils le repousseront demain au-delà du Don jusqu'au Kouba et au Caucase.

Merveilleux et tragique spectacle qui montre ce que peut faire un peuple animé de la foi révolutionnaire !

Il y a quelque honte, pour les peuples occidentaux, d'assister impuissants à ce duel épique. Comme si l'issue pouvait leur être indifférente ! Comme si la Révolution russe ne devait pas symboliser pour eux tous les espoirs, tandis que les Kolchak et les Denikine symbolisent le crime capitaliste, le crime impérialiste, toujours armé pour le martyre des peuples !

Des protestations verbales, des démonstrations platoniques ne suffisent pas. Il devient nécessaire de créer dans les pays de proie une situation révolutionnaire telle que les gouvernements de crime seront incapables d'aller assassiner au loin, ayant assez à faire chez eux.

Vive la Révolution russe maximaliste et anarchiste !

RHILLON.

Contre les Bergers

En Italie le Peuple bouge. Pour l'immonde Thiers, le peuple c'était la ville multitudes.

Pour les aspirants dictateurs, le peuple, c'est la foule.

Seule compte, seule est digne d'être prise en considération la masse engrenée et cotisante surtout...

La foule, donc, est partie d'un état spontané vers l'accomplissement d'actes de haute guerre ; elle a exécuté les gestes utiles qui imposaient les circonstances, attestant par là qu'elle avait infinitimement plus de raison et de conscience à son service que n'en possèdent les minorités « organisées et conscientes ».

La foule agissante confirme dans son sein des éléments qui, sans prétendre la conduire, sans prétendre la mener, l'orientent dans la voie révolutionnaire.

Ces éléments sont les anarchistes.

Or, tandis que les anarchistes combattaient au fort de la mélée, les états-majors socialistes de Milan expédiaient à Florence deux émissaires et se constituaient en partie.

De cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles. »

Voit-on ces lascars qui se précipitent pour appuyer le mouvement spontané, pour guider les initiatives vers les solutions possibles !

Elle rançonne d'abord, faites la révolution, et puis, nous intervendrons pour guider, pour diriger... !

On n'est pas plus candide.

Le fait que le peuple s'est mis en mouvement dans les grands centres, qu'il a eu l'intelligence et la force de procéder aux réalisations et aux répartitions des vivres et des marchandises — offensive brusquée qui, aussi, a amené la masse des mercantiles à réagir — prouve que le peuple n'est pas décidé à se laisser conduire par les hâbleurs politiciens. « Qu'il se passe fort bien de leurs services. »

Cette leçon est valable pour la France.

L'organisation de la vie chère me le céde en rien, ici, celle qui se vit en Italie.

Pourquoi, dès lors, le peuple français n'agit pas spontanément avec un instinctさまざま que dictent les circonstances ? Est-ce que cet instinct fait défaut ?

Est absolument.

Mais l'atmosphère est empoisonnée.

Empoisonnée par l'ORGA-NI-SA-TION !

Le système allemand s'est implanté d'une façon inuite.

Les dirigeants de la C. G. T. se sont mis à l'Ecole allemande, délaissant la tradition française.

Ils sont devenus les émules de ceux qu'ils combattaient naguère ; ils ont réputé défaillir, ils ont renié Proudhon.

Legion et consorts étaient les plus serviteurs du kaiser — et les agents les plus précieux des Cartels d'industrie.

Jouhau et consorts sont les serviteurs empressés de Clemenceau et les agents serviles des gros consortiums.

Ils traitent avec les capitalistes sans prendre conseil des syndicats.

Ils combattent les grèves au nom de la discipline, au nom du centralisme, et s'évertuent par tous les organes bourgeois à faire échouer !

Ils collaborent ouvertement ou soutiennent avec tous les organes bourgeois et gouvernementaux.

Ils méprisent, dans leur intérieur, le bétail qui se syndique croyant s'émanciper.

Et nous les voyons, à l'heure où chacun envisage l'action nécessaire, à l'heure où cette action serait décisive et récompte, à l'heure psychologique ou le Pouvoir capita-

A PROPOS DE BATEAUX

L'Indignation du « Populaire »

Le « Populaire » est tombé avec une joie d'Empapahouas sur un mince entrefilet que nous avons consacré, dans notre dernier numéro, à MM. Henri Sellier, Mayeras et Longuet, à propos de bateaux parisiens.

Et l'employé de la maison, préposé à la rédaction des mémoires, de nous marquer du fer rouge de son indignation !

Tout beau, l'amitié, mais écoute.

Tu nous affirmes que Henri Sellier est un type extraordinaire dont les qualités exceptionnelles d'intelligence et de travail dont il est estimé, au poste de rapporteur du budget départemental, même par les éléments les plus révolutionnaires du conseil général. Nous voulons bien te croire.

Tu nous affirmes que Mayeras, Longuet, sont des sortes d'écossais d'une intégrité absolue. Nous n'en voulons pas douter.

Mais si tu penses nous émouvoir en nous traitant de calomniateurs, en nous pleignant dans ton estime et en essayant de nous placer dans l'estime de les lecteurs sur même plan, et même un peu plus bas que Léon Daudet, tu te trompes.

Tu te trompes, parce que, d'abord, si nous voulions donner la peine d'éplucher les colonnes du « Populaire », comme tu as pris le temps d'éplucher les colonnes du « Libertaire », il nous arriverait, plus d'une fois, de prendre la rédaction de l'organe bolcheviste, en flagrant délit de malhonnêteté journalistique. Et l'on ne parle pas de cordes dans la maison d'un pendu.

Tu te trompes encore, et grossièrement, sinon volontairement, en nous croyant pas capables de réparer une erreur, si l'erreur a été commise de rétablir une vérité si des renseignements imprécis, ou faux nous ont fait dévier du droit chemin.

Et l'occurrence, il y a eu effectivement un lapsus calamiteux qui nous a échappé dans la hâte avec laquelle se rédigeaient trop souvent les échos. Le nom de Longuet n'avait rien à faire avec les bateaux parisiens.

Sur ce point, mais sur ce point seulement, nous donnons raison au « Populaire ». Tout le reste de notre écho, c'est à dire l'écho lui-même, est maintenu intégralement.

Sellier plaide, dans l'Humanité, la cause des Bateaux parisiens mis par moteur à essence. Or, tandis qu'il plaide pour le moteur à essence, Sellier — rapporteur du budget départemental, ainsi qu'on nous en informe — est en rapport direct, en rapport étroit, en rapport sympathique avec les chefs d'une entreprise qui se fonde précisément pour créer des vedettes à voile pour moteur à gaz pauvre.

Qu'est-ce à dire, sinon qu'intentionnellement, et pour ne pas éveiller des compétitions gênantes ou paraissant tabler sur l'essence, pour mieux lancer le gaz pauvre ?

Y a-t-il une autre interprétation valable de la manœuvre ? Si oui, qu'en nous l'écrive.

Quant à Mayeras, conseiller général et député de Charenton, et comme tel, intéressé, ne serait-ce que pour raisons électorales, à la question des transports par eau, il se trouve par un singulier hasard dans le camp adverse de celui du conseiller des Puteaux.

Qui expliquera cet antagonisme ? S'il existe des raisons strictement d'intérêt collectif, ou même des raisons d'ordre simplement technique, qu'en nous les fasse voir.

En attendant, nous nous, et continuons d'user de notre droit d'observateurs en dénonçant les influences ploutocratiques, en fomentant des méfiances, contre ces influences ploutocratiques si puissantes dans notre régime, et qui exercent tant de ravages par la corruption générale qu'elles entraînent.

Quand des pouvoirs ou des administrations publiques sont à même de disposer du succès d'entreprises à base de capitaux privés, il est nécessaire que la collectivité soit avertis de la marche des affaires et qu'elle soit mise en éveil contre les baleines manigances, contre les intrigues souterraines, contre les influences d'argent tournant à l'affût de gens à corrompre, toujours prêts à s'exercer sur les hommes publics que le suffrage universel ou le « coup de piston », démocratique a mis en position de satisfaire — hors de tout contrôle des masses, — à des combinaisons financières, à des entreprises industrielles privées opérant sous couvert d'intérêt général.

Pour cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles. »

Elle rançonne d'abord, faites la révolution, et puis, nous intervendrons pour guider, pour diriger... !

On n'est pas plus candide.

Le fait que le peuple bouge, pour l'immonde Thiers, le peuple c'était la ville multitudes.

Pour les aspirants dictateurs, le peuple, c'est la foule.

Seule compte, seule est digne d'être prise en considération la masse engrenée et cotisante surtout...

La foule agissante confirme dans son sein des éléments qui, sans prétendre la conduire, sans prétendre la mener, l'orientent dans la voie révolutionnaire.

Ces éléments sont les anarchistes.

Or, tandis que les anarchistes combattaient au fort de la mélée, les états-majors socialistes de Milan expédiaient à Florence deux émissaires et se constituaient en partie.

De cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles !

Elle rançonne d'abord, faites la révolution, et puis, nous intervendrons pour guider, pour diriger... !

On n'est pas plus candide.

Le fait que le peuple bouge, pour l'immonde Thiers, le peuple c'était la ville multitudes.

Pour les aspirants dictateurs, le peuple, c'est la foule.

Seule compte, seule est digne d'être prise en considération la masse engrenée et cotisante surtout...

La foule agissante confirme dans son sein des éléments qui, sans prétendre la conduire, sans prétendre la mener, l'orientent dans la voie révolutionnaire.

Ces éléments sont les anarchistes.

Or, tandis que les anarchistes combattaient au fort de la mélée, les états-majors socialistes de Milan expédiaient à Florence deux émissaires et se constituaient en partie.

De cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles !

Elle rançonne d'abord, faites la révolution, et puis, nous intervendrons pour guider, pour diriger... !

On n'est pas plus candide.

Le fait que le peuple bouge, pour l'immonde Thiers, le peuple c'était la ville multitudes.

Pour les aspirants dictateurs, le peuple, c'est la foule.

Seule compte, seule est digne d'être prise en considération la masse engrenée et cotisante surtout...

La foule agissante confirme dans son sein des éléments qui, sans prétendre la conduire, sans prétendre la mener, l'orientent dans la voie révolutionnaire.

Ces éléments sont les anarchistes.

Or, tandis que les anarchistes combattaient au fort de la mélée, les états-majors socialistes de Milan expédiaient à Florence deux émissaires et se constituaient en partie.

De cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles !

Elle rançonne d'abord, faites la révolution, et puis, nous intervendrons pour guider, pour diriger... !

On n'est pas plus candide.

Le fait que le peuple bouge, pour l'immonde Thiers, le peuple c'était la ville multitudes.

Pour les aspirants dictateurs, le peuple, c'est la foule.

Seule compte, seule est digne d'être prise en considération la masse engrenée et cotisante surtout...

La foule agissante confirme dans son sein des éléments qui, sans prétendre la conduire, sans prétendre la mener, l'orientent dans la voie révolutionnaire.

Ces éléments sont les anarchistes.

Or, tandis que les anarchistes combattaient au fort de la mélée, les états-majors socialistes de Milan expédiaient à Florence deux émissaires et se constituaient en partie.

De cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles !

Elle rançonne d'abord, faites la révolution, et puis, nous intervendrons pour guider, pour diriger... !

On n'est pas plus candide.

Le fait que le peuple bouge, pour l'immonde Thiers, le peuple c'était la ville multitudes.

Pour les aspirants dictateurs, le peuple, c'est la foule.

Seule compte, seule est digne d'être prise en considération la masse engrenée et cotisante surtout...

La foule agissante confirme dans son sein des éléments qui, sans prétendre la conduire, sans prétendre la mener, l'orientent dans la voie révolutionnaire.

Ces éléments sont les anarchistes.

Or, tandis que les anarchistes combattaient au fort de la mélée, les états-majors socialistes de Milan expédiaient à Florence deux émissaires et se constituaient en partie.

De cette partouze est sortie la résolution suivante :

« Le Parti socialiste avec toutes ses sections, ses organes, ses adhérents ne peut être que du côté de la foule exacerbée pour appuyer le mouvement spontané et guider les initiatives de celle-ci vers les solutions possibles !

POURQUOI LA C. G. T. ?

Sous ce titre, dans le *Libertaire* du 6 juillet dernier, on lisait en matière de conclusion d'un article dénonçant l'irresponsabilité de la C. G. T., ce qui suit :

" Aussi, camarades syndiqués, qu'attendez-vous pour former des comités intersyndicaux composés par les délégués syndiqués des ateliers, des magasins, des administrations, des bureaux, des usines, des champs, appartenant à toutes les catégories de travailleurs d'un arrondissement, d'une ville, envoyant tous délégués par comité au sein d'un comité d'action régional travaillant à l'organisation de la vie : production et consommation devant l'éventualité d'une révolution ? "

" Les organismes d'action communiste composant les cadres révolutionnaires de ces comités intersyndicaux d'ouvriers organisant la révolution au point de vue technique, pourront eux, s'occupant exclusivement d'organiser la révolution au point de vue technique et n'intervenant dans l'action qu'au cas de force majeure. Que fais-tu du Parti socialiste et de la C. G. T., me dit-on aussi ? "

Après l'exposé ci-dessus la réponse est facile. A mon avis ce sont deux cadavres, le fonctionnement des Soviets l'surabondamment prouvé.

La dictature du prolétariat, ainsi comprise ne sera plus un épouvantail pour les plus libertaires d'entre nous, ce sera, au contraire, une émeute au bout de laquelle ils pourront découvrir et contempler de nouveaux horizons.

Louis RIMBAULT.

LE MINEUR

Par David EDELSTADT
(Traduit du Yiddisch)

Frères, en vous chauffant auprès d'un gai foyer.

A l'abri de la pluie et du vent,
Songez-vous parfois au prix effroyable
Que nous coûte, à présent, chaque morceau de charbon?

Songez-vous que nous le payons trop cher?
Elles sont teintes de sang humain
De milliers d'êtres jeunes.

Le feu flamboie joyeux et beau,
Mais chacun de mes membres tremble.
Je le sais, chaque morceau de charbon
Est la pierre du tombeau d'un mineur tué.

Oh! non, ce ne sont pas d'innocentes pierres;
La, brûle un tas saignant
D'os d'ouvriers, misérables hommes,
La mine fut leur souci.

Frères! savez-vous l'horrible vie
Du mineur asservi?
Dites, peut-il exister au monde
Un sort plus affreux?

Il peine dès sa jeunesse, enfoui dans la terre,
Pour un parcimonieux morceau de pain.
Et encore ne l'a-t-il pas toujours..

Il souffre aussi la faim et la misère!

A peine s'il connaît son propre enfant!
Il quitte son logis avant l'aube
Et se hâte vers le labour, vers l'esclavage infame

Dans la fosse obscure et froide.

Il travaille, travaille dans la sombre galerie

Pour les riches compagnies de chemins de fer,

Pour tous les penseurs, tous les artistes du monde,
Pour les tyrans satisfais.

Il travaille toute sa vie, dans l'effroi et le danger

Enterré tout vivant..

Et quel est son salaire? Il est pour cela Volé, dépouillé, piétiné!

Barons de la mine! bande de voleurs!

Vous êtes les égorgueurs, mais vous restez les justes...

Si vous êtes des hommes, c'est une honte D'appartenir au genre humain!

Les bêtes féroces sont alors

Plus humaines que vous;

Une bête ne commet jamais de crime Contre les bêtes, ses semblables!

Les lions ne se tueront pas entre eux,

Et l'homme couronné de la Nature Dévore l'homme,

Jusqu'au dernier vestige.

Frères, en vous chauffant auprès d'un gai foyer.

A l'abri de la pluie et du vent,

Pensez au mineur, pensez au prix

Que nous coûte, à présent, chaque morceau de charbon;

chaque délégué au Comité d'action

représente le nombre de voix de sa section.

Quoique ces Conseils n'aient raison d'être qu'au point de vue révolutionnaire, ils peuvent, sur un mot d'ordre, suspendre complètement la vie d'un arrondissement, d'une ville, d'une région pour obtenir, à l'occasion, une satisfaction matérielle, en attendant mieux. Ils peuvent envisager des moyens d'action propres à certaines situations, à de certains événements sans avoir besoin d'actionner des rouages immensément lourds de syndicats corporatifs, de fédération d'industrie, d'union de syndicats, de Congrès, etc., et d'attendre qu'une foule de fonctionnements plus ou moins embourgeoisés, allant de la section syndicale à la C. G. T., se prononcent toujours tard sur la nécessité d'une action énergique et immédiate.

Le fonctionnement du Comité d'action régional comprendra deux combinaisons-sécrétariats salariés et n'ayant que voix consultative.

Les Conseils d'ouvriers n'auront un fonctionnaire appointé que si les cours dévoués font défaut et si leurs moyens leur permettent de salarier un comptable.

Donc pas de fonctionnement dictateur. Les régions ne seront reliées que par des congrès. L'autonomie la plus complète étant laissée à chaque région pour le principe de plus grande liberté; chaque région agissant, du reste, sur un même principe et vers un même but, n'ayant donc besoin pour cela d'aucun comité directeur. Les congrès prendront date de leur fonction aux premiers jours d'une transformation sociale, afin d'établir les statistiques générales de production et de consommation et de coordonner leurs moyens.

La cotisation des ouvriers — attachés à leurs délégués d'atelier plus qu'à des fonctionnaires syndicaux — est libre, pas de papierasse ; les ouvriers de certains ateliers versant volontairement sur des listes de souscription, jusqu'à un franc par jour et les ouvrières 0 fr. 50 ; ces fonds, pour l'instant, sont confiés à ces Conseils d'ouvriers pour être destinés aux victimes des grèves, mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des fonctionnaires —

— mais dans l'avenir, et au plus tard, il constitueront un appoint formidable — non pour des

lement. Lisez les œuvres de Jules Guillaume, un contemporain de Marx et de Bakounine, et vous serez guéris à jamais, camarades libertaires, de l'idée folle de concilier l'eau et le feu. Tenez, demandez à Chauvelon, (collaborateur régulier de « l'Ecole de la Fédération », administration : 21, rue Croix-de-Reynier, Marseille), le seul peut-être, avec Rappoport, qui connaisse, en France, l'œuvre et l'esprit de Karl Marx, si les deux tendances du communisme peuvent se concilier. Cet honnête homme, j'en suis bien sûr, vous dira que ce n'est pas possible.

Voilà pour le principe. Il y a ensuite une autre raison qui fait que je n'adhère pas au Parti communiste. C'est que la Fédération anarchiste n'est pas assez forte pour que je puisse me payer le luxe de porter ailleurs partie de mes efforts et de mes picaillons.

Tout est à faire chez nous. Notre Fédération anarchiste ne peut rien entreprendre faute d'hommes, faute d'argent. Nous ne sommes pas bien sûrs de pouvoir continuer à faire paraître sur quatre pages notre *Libertaire*, et c'est — aucun des nôtres ne le contestera, — un quotidien qu'il nous faudra.

Alors, je dis :

Trop souvent nous avons poussé à la route socialiste ou syndicaliste, sans pouvoir réussir à faire démarquer notre propre guinardie.

Ce n'est que pour cette raison que notre mouvement anarchiste, en France, est encore dans l'enfance.

Tout notre temps, tout notre argent à la Fédération anarchiste et au Libertaire. Voilà quel devrait être désormais notre mot d'ordre.

Ceux qui ne nous prennent pas au sérieux ont raison. Nous n'avons pas encore été capables de nous organiser sérieusement. Par contre, on trouve les anarchistes partout : partout, sauf à la Fédération anarchiste et autour du *Libertaire*.

(La semaine dernière, le camarade Rémond, de Marseille, écrivait : « Je m'engage à verser cinq francs par semaine pour que le *Libertaire* devienne puissant. Que tous fassent leur possible, et les ressources seront assurées à notre *Libertaire* à quatre pages ». Comme y en aura-t-il qui répondront à son appel ? Je ne crois pas trop m'avancer en disant qu'on pourra les compter sur le bout des doigts.)

Soyons forts. Nos adversaires nous respecteront. On ne dédaigne, on ne méprise que les faibles.

Je ne fais qu'une exception : c'est en faveur du syndicat. La, nous devons agir plus que jamais ; agir, chacun dans son syndicat respectif, avec l'énergie du désespoir, car ce n'est que par la cessation totale du travail, la grève générale révolutionnaire, que nous arrêterons l'écrasement des révoltes en cours, et que nous amènerons la révolution chez nous également. (Les fonctionnaires ouvriers professionnels ne réussiront pas toujours à détourner les masses de la voie révolutionnaire, comme il viennent de le faire.)

Le voilà, le terrain d'entente ; la voilà, l'union à faire avec les membres du Parti communiste. Là et pas ailleurs.

Je pose, aux anarchistes partisans du platonisme et inopérant mélange dans le Parti communiste, cette simple question :

Si, demain, le parti socialiste adhère à la troisième Internationale, que ferez-vous ?

Car c'est ce qui va arriver. Voyant que le vieux bateau de la social-démocratie fait eau de toute part, nos professionnels de la politique l'abandonnent à leur tour.

C'est, en tout cas, une supposition vraisemblable ; il faut donc l'envisager.

Déjà, sa commission administrative permanente, dans sa séance du jeudi 26 juin dernier, a décidé, à l'unanimité, «... qu'il y a lieu de rappeler aux membres du Parti qu'ils n'ont pas le droit de donner leur adhésion à un au-

tre parti politique constitué, et que ceux qui le feraien se placeraien ipso facto en dehors du parti socialiste ».

C'est le commencement de la fin, après la supreme tentative de radobage faite en envoyant Longuet en Italie et en Suisse. Si les deux voies d'eau produites par la défécation de ces deux partis ne peuvent être bouchées, eh bien ! nos anciens ou futurs ministres transbordeont à leur tour. Ces gens-là connaissent la manœuvre et sont accoutumés de humer le vent. N'oubliez pas que leur profession, à ceux-là, c'est la politique. C'est tout dire. Tot ou tard, ils retomberont sur leurs pattes, lisez, qu'ils sauteront à pieds joints sur le pont tout neuf du voileur communiste, pour peu que le vent continue à enfler ses voiles.

Que feriez-vous alors, je vous le redemande ?

Vous vous retireriez de cette nouvelle galère ? Soit. Mais alors, c'est vous qui feriez figure de confusionnistes, de gens à courtue vire. C'est aussi ce que nous courrons ce risque que nous n'embarquons pas, si engageante que paraisse la traversée.

Question de principe. Question de bon sens.

S. CASTEUF.

P.-S. — On a fait allusion à l'adhésion des anarchistes italiens. Ce n'est pas la même chose. Ces derniers ont simplement donné mandat à leur Comité de l'Union anarchiste italienne, — Comité et Union créée lors de leur Congrès du 12 avril dernier tenu à Florence, — de se mettre en rapport avec les promoteurs du Congrès de Moscou, afin que, dans les futurs congrès, leurs délégués soient admis à y soutenir « les revendications extrêmes de l'anarchisme ». Il y a là une nuance. Jamais il n'a été question, pour les anarchistes italiens d'adhérer à un parti communiste, quel qu'il soit.

S. CASTEUF.

Souscriptions pour le "Libertaire"

POUR LES 4 PAGES

(7 liste)

Mateu, 2 fr. ; Leblanc, 2 fr. ; Banon, 2 fr. ; Kamille, 0 fr. 50 ; Marin anarchiste, 1 fr. ; Alliance libertaria, 5 fr. ; Jeune, 0 fr. 50 ; Jeune copain, 0 fr. 75 ; Mariette, 3 fr. ; Maura, peintre, 1 fr. ; Dubelius, 2 fr. 05 ; Vaux, 2 fr. ; Pignard-Flemalle Grande, 1 fr. ; Aguirre, 1 fr. ; Guitart, 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr. 50 ; Véron, B., 1 fr. ; André Marcella, 2 fr. ; Daucelle, 1 fr. ; E. B., 1 fr. ; Constant, 2 fr. ; Cal, 2 fr. ; Groupe parisien anarchiste juif, 1 fr. ; Senet, 1 fr. ; Rien du Tout, 0 fr. 50 ; Habert, 1 fr. ; Sauvageonne, 2 fr. ; André, 0 fr. 70 ; Jojo, 1 fr. 50 ; acheteur, 0 fr. 50 ; un houillard, 1 fr. ; deux jeunes, 2 fr. ; Arthur, 1 fr. 10 ; Gelot, 1 fr. 50 ; Le Mellocia, 1 fr. ; Goujon, 5 fr. ; Gross, 1 fr. ; Henry, 1 fr. ; Le Guat, 1 fr. ; Fibiani, 0 fr. 50 ; G. Fibiani, 3 fr. ; Thauzier, 1 fr. ; Chardon, 0 fr. 70 ; Sarasci, 0 fr.